

IRAN : QUI ÉTAIT LE GÉNÉRAL SOLEIMANI ?

Voix off

C'est un pilier de la dictature, une armée parallèle qui incarne la ligne dure du régime islamique. Les Gardiens de la Révolution, ou Pasdaran, que le général Soleimani a rejoints dès 1979. Vingt ans plus tard, il prend la tête de la Force Al-Qods : une troupe d'élite, chargée des opérations extérieures, bras armé de la politique étrangère iranienne.

Impitoyable et fin tacticien, Qassem Soleimani va exporter son savoir-faire dans tout le Moyen-Orient.

En 2004, en Irak, il participe à l'émergence des milices chiites qui combattent les Américains.

En 2006, il est au Liban pour soutenir le Hezbollah contre Israël.

Fin 2012, les Forces Al-Qods s'engagent en Syrie pour porter secours à Bachar Al-Assad, allié de Téhéran.

Le général Soleimani est à la tête de dizaines de milliers de miliciens qui combattent féroce ment les rebelles.

Amélie Chelly, *sociologue, spécialiste Iran et islam politique*

Il fait clairement figure à la fois de héros guerrier, mais aussi de diplomate : il a été très clairement le pont jeté entre l'Iran et l'Irak d'une part, l'Iran et la Syrie d'autre part.

Voix off

Ses faits d'armes lui ont permis d'acquérir une grande popularité en Iran, où il avait l'oreille du guide suprême. Et quand on lui prêtait un destin politique, lui affirmait vouloir rester un soldat toute sa vie et mourir en martyr. Si sa disparition a créé un choc en Iran, il a déjà été remplacé.

Amélie Chelly, *sociologue, spécialiste Iran et islam politique*

L'Iran n'aurait jamais pu se permettre, en bons stratèges que sont généralement les Iraniens, de mettre toutes les cartes liées à leur politique extérieure dans les mains d'un seul et même homme, qui plus est, en fait, prenait les risques en allant sur les champs de bataille.

Voix off

Sa mort pourrait également permettre à un régime iranien contesté de ressouder sa population contre l'ennemi américain.